

LA

# Semaine Religieuse

DE MONTREAL

## Sommaire

I Annonces à faire en chaire. — II Ordo des fideles. — III Solennités de titulaires. — IV Correspondance romaine. — V Aux prières. — VI Visites pastorales. — VII Ordinations. — VIII L'alcoolisme.

### ANNONCES A FAIRE EN CHAIRE

Dimanche, le 2 juillet

Premier vendredi du mois, dédicace et, dans le diocèse de *Saint-Hyacinthe*, collecte pour le Denier de Saint-Pierre.

### ORDO DES FIDELES

Dimanche, le 2 juillet

Messe basse de la Visitation, double de 2e cl. ; mém. du IIIe dim. et des SS. Processus et Martinus ; préf. de la Ste Vierge ; dernier Ev. du dim.

#### Solennité de S. JEAN-BAPTISTE

Messe principale comme le 4 juin, double de 1e cl. privil. ; mém. de la Visitation et du IIIe dim. ; préf. des Ap. ; dernier Ev. du dim. — Aux Iles vèpres (ant. *Elisabeth*) mém. du Précieux-Sang, de la Visitation et des SS. Irénée et Comp.

### SOLENNITES DE TITULAIRES

Dimanche, le 9 juillet

Les titulaires (autres que la *Sainte-Trinité*, le *Saint-Sacrement*, *Saint-Jean-Baptiste* et SS. *Pierre et Paul*) qui, cette année, tombent entre le 12 juin et le 23 juillet, n'ont leur solennité que le 23 juillet.

Fête de l'anniversaire de la Dédicace. On ne peut faire en ce jour aucune autre solennité.

J. S.

## CORRESPONDANCE ROMAINE

Rome, le 1 juin 1905.

**L'**OSSEVATORE ROMANO a publié hier le *motu proprio* de Sa Sainteté sur l'ordre des Ursulines, dont le Souverain-Pontife désire l'union canonique en un seul groupe. Or, ces jours-ci, je ne voudrais pas préciser d'avantage, un évêque français, qui avait des Ursulines dans son diocèse, se trouvait en audience chez le Souverain-Pontife. Il voulut savoir si le *motu proprio* s'adressait aussi à son diocèse. Mais, dit le pape, non seulement à votre diocèse, il est fait pour tous les diocèses du monde. Il paraît que l'évêque en question n'en revenait pas. L'anecdote est absolument certaine, car c'est le Souverain-Pontife lui-même qui l'a racontée.

— Si autour du trône du Souverain-Pontife s'agitent tous ceux qui voudrait essayer d'un *modus vivendi* pour les affaires de France, le pape, lui, reste dans une sphère sereine où ces troubles ne peuvent l'agiter. Le général de Charrette avait été chargé par un groupe de demander au pape de vouloir bien essayer de négocier avec la République française pour faciliter la tâche de M. Rouvier qui, disait-il, plein de bonnes intentions vis-à-vis de l'Eglise, avait besoin pour les mettre à exécution de n'avoir pas d'autres soucis et d'être délivré des revendications des catholiques. Le pape l'écoula, puis lui demanda : *Et vous, général, qu'en pensez vous ?* A cette brusque apostrophe qu'il n'attendait pas, le général ainsi mis en cause répondit avec une franchise toute militaire : *Ce que j'en pense, Très Saint-Père, c'est que les catholiques ne reculeraient que pour mieux sauter.* Cela suffit, reprit en souriant Pie X. C'est encore le général de Charrette qui résumait ainsi son impression sur le pape : Pie X, c'est un cœur qui commence aux doigts du pied pour finir à l'extrémité des cheveux. Il faut avouer que la définition, bien qu'elle ne soit pas complète, car Pie X a non seulement un cœur, mais une tête, est cependant caractéristique.

— Le Souverain-Pontife, en effet, apprécie très sainement les

affaires de France ; mais il se trouve paralysé par la division complète des esprits. Il n'y a pas un Français venu à Rome qui ne propose un plan différent de celui de son voisin ; et quand le Souverain-Pontife parle d'union, sa voix tombe dans le désert. Il n'y a pas d'unité, d'entente, d'idées communes qui puissent servir de point de ralliement pour le combat futur. Dans ces circonstances, le Souverain-Pontife ne peut prendre dans l'épiscopat français aucun élément de direction. S'il trouvait un noyau compact, il l'encouragerait ; malheureusement il n'y a pas autre chose que des unités.

— On a ces jours-ci parlé de négociations renouées entre le Vatican et le gouvernement français pour la nomination des évêques. Nous avons en France douze évêchés vacants ; et M. Damay, qui avait rêvé de conserver la nomination des évêques même après la séparation, voudrait bien pourvoir aux sièges vacants. Ce serait reculer d'autant le relèvement religieux de la France. De là, ces nouvelles négociations que l'on représente au pape comme un moyen d'adoucir le gouvernement et de reculer l'échéance fatale de la rupture du concordat. Le plan est habile, c'est évident ; mais je crois qu'en diplomatie le cardinal secrétaire d'Etat peut tenir tête à M. Delcassé, et que les génies du Quai d'Orsay ne valent pas ceux qui hantent les salles Borgia. Le pape, cependant, loin de se renfermer dans un silence qui aurait été mal interprété, a consenti à laisser se rouvrir les négociations. Mais il faut bien se rappeler que négocier en Italie est souvent le meilleur moyen de ne pas arriver. Les propositions se font. Et pendant qu'elles s'échangent, on gagne du temps, sans blesser aucune susceptibilité, sans montrer une raideur dont on vous ferait plus tard un crime. Il est clair qu'après la rupture le Souverain-Pontife reprendra sa libre nomination aux évêchés français, et partant pourra infuser un sang nouveau. Par conséquent on ne voit pas quelle utilité il y aurait à nommer présentement, sous la pression du gouvernement français, une douzaine d'évêques patronnés par lui, alors que dans six mois, ces prélats se trouveraient privés de leur traitement et remis sous le régime du droit commun

Ces pourparlers sont un indice de la tendance du gouvernement qui voudrait bien ne plus payer l'Eglise, qui désire même la dépouiller, mais désire encore d'une façon plus intense conserver barre sur ses prélats pour arriver à la mieux asservir. Or le pape ne se prêtera point à ce jeu.

— Un archevêque de France parlait, ces jours-ci encore, à un prélat des affaires de l'Eglise de France. Y aura-t-il un schisme ? demanda le prélat. De schisme d'évêques, non, reprit l'archevêque ; de schisme de fidèles, non encore ; mais nous aurons certainement des tentatives partielles de schisme de jeunes prêtres. Et cette réponse peint bien la situation. Les doctrines loysistes, la démocratie chrétienne, ont jeté dans certaines jeunes âmes, pauvres en théologie et en plété, pleines d'elles-mêmes, se croyant aptes à tout changer dans l'Eglise, des semences de révolte qui un jour ou l'autre se trahiront par des tentatives schismatiques. Mais ces tentatives sont destinées à mourir sur place, comme ces feux de paille qui jettent une grande lueur puis s'éteignent avec rapidité. Un schisme ne peut avoir de chance de vie que s'il a des fidèles ; et, malgré toutes les tentatives du gouvernement, il ne pourra point procurer des ouailles à ces mercenaires qui se seront vendus à lui pour un morceau de pain.

— Nous avons depuis trois ans du reste à Lyon un exemple de ces tentatives schismatiques. Un curé de la ville en révolte contre son archevêque est maintenu dans sa paroisse par le gouvernement, qui a même eu l'audace de le présenter comme candidat à l'épiscopat. L'église a été mise en interdit ; le curé est seul à y célébrer la sainte messe, malgré la suspense dont il a été frappé ; et les jours de fête, l'assistance est composée d'employés du gouvernement appelés par ordre de la préfecture et d'agents de police convoqués pour empêcher que l'office schismatique ne soit troublé. Cela se poursuit ainsi depuis trois ans, et l'indifférence générale, pour ne pas dire le mépris public, a fait justice de cette tentative avortée.

Rome, le 8 juin 1905.

— Le congrès eucharistique, tenu à Rome, s'est terminé par une cérémonie que l'on n'avait point vue depuis 1870 : une procession du Saint-Sacrement à Saint-Pierre par le Souverain-Pontife. On avait d'abord eu l'idée de la faire se dérouler dans les jardins du Vatican ; mais on a craint que l'affluence des pèlerins ne rendit leur surveillance difficile et, comme les jardins ne sont pas très grands, qu'ils n'eussent à souffrir de l'agglomération d'une foule disposée inconsidemment à tout fouler aux pieds pourvu qu'elle puisse voir. Il fut, ensuite de ces observations, décidé qu'elle aurait lieu à Saint-Pierre.

— A l'heure précise, mardi à 5 heures du soir, le cortège se mettait en branle. On peut diviser en quatre les parties principales.

Le clergé régulier ouvrait la marche, suivant l'ordre de préséance établi par les privilèges apostoliques. Commencant par les religieux de l'ordre de la Pénitence, il se terminait par les chanoines réguliers de Saint-Jean de Latran.

— Le second groupe était formé par le clergé séculier, précédé par sa croix accompagnée de deux clerges. On voyait d'abord le collège des curés de Rome, puis le chapitre des collégiales, ensuite celui des basiliques mineures, et enfin celui des trois patriarcales. Celles-ci portaient leurs magnifiques croix byzantines qui forment l'admiration de tous les artistes. Contrairement aux usages ordinaires qui mettent la croix sur un bâton de hauteur démesurée, ces croix sont supportées par une hampe assez courte de telle sorte cependant qu'elles émergent au-dessus de la tête des chanoines et peuvent être vues facilement. Cet usage liturgique est bien préférable à celui que l'on adopte d'ordinaire, et permettrait de donner à la croix une ornementation qu'elle ne peut recevoir quand elle surmonte une hampe de deux mètres et plus de longueur.

— Le troisième groupe était formé par la cour pontificale comprenant toutes les personnes qui font partie de la chapelle papale et dans l'ordre rigoureusement suivi. Ce groupe, précédé de la croix papale, se terminait par celui des cardinaux précédés par une centai-

ne d'évêques en chape blanche. Les cardinaux étaient parés, mais ne faisaient plus porter devant eux le fameux chapeau parasol qui constituait un insigne de la dignité cardinalice utilisé seulement pour cette procession. C'est un large chapeau de paille mesurant un mètre de diamètre, recouvert de satin rouge et ayant un ruban rouge et or. Le camérier de service le portait à hauteur de la poitrine devant le cardinal, pendant la procession.

— Le quatrième groupe était formé par le Souverain-Pontife entouré des prélats qui forment son cortège, du prince Colonna assistant au trône pontifical, et suivi du collège des protonotaires apostoliques en cappa rouge qui terminaient le cortège. Le pape prit le Saint-Sacrement à la chapelle Sixtine et descendit jusqu'au péristyle de Saint-Pierre. Tous les membres du cortège portaient une torche allumée. On appelle ici torche, à la différence du cierge, une réunion de quatre cierges qui ne forment qu'un seul corps, mais qui ont quatre mèches distinctes, ce qui quadruple la lumière, et aussi le coulage de la cire dont les pauvres habits des prélats, en dépit de toutes les précautions, garderont longtemps la trace. Arrivé au péristyle de Saint-Pierre le pape monta sur une *sedia* particulière que l'on appelle *talamo*, et qui fut faite pour Pie VII. Elle est composée d'une estrade sur laquelle est un meuble carré recouvert de soie blanche richement brodée. Au centre est une petite tige de fer qui correspond à un anneau inséré dans le pled de l'ostensoir et sert à le maintenir. Le pape, enveloppé dans le *manto*, sorte de chape beaucoup plus ample que la chape ordinaire et qui est propre au Souverain-Pontife, est assis dans un fauteuil avec un dossier très bas et semi-circulaire que recouvre le manteau pontifical. Le fauteuil papal et l'endroit où est placé le Saint-Sacrement sont tellement combinés entre eux que le Souverain-Pontife semble à genoux.

— Arrivé à l'autel papal de Saint-Pierre, Pie X, après avoir encensé le Saint-Sacrement, se leva et entonna le *Te Deum*, qui fut chanté par les chantres de la chapelle Sixtine auxquels répondaient les 30,000 personnes massées dans la basilique. C'est alors qu'on sent

l'âme d'un peuple qui prie, et l'impression est telle qu'aucune musique classique ou autre ne peut en donner l'idée. Et c'est précisément ce qui fait la beauté du plain-chant, qui est au fond une prière et doit être chantée avec le cœur sur les lèvres. Après le *Tantum ergo* le Souverain-Pontife donna la bénédiction, pendant que du haut de la coupole les instruments de cuivre faisaient entendre le magnifique motif de Silveri que l'on appelle le « motet des trompettes d'argent ».

— On laissa alors le Saint-Sacrement sur l'autel papal, en remettant la sainte hostie dans la custode de vermeil et pliant celle-ci dans le corporal. Le pape prit la mitre précieuse, et précédé des évêques, des cardinaux et de sa cour, suivi des protonotaires apostoliques, repassa par la chapelle du Saint-Sacrement, et, par les escaliers intérieurs, regagna ses appartements.

— Ce sont de ces spectacles que l'on n'oublie point quand on les a vus une fois ; c'est bien alors que l'on comprend comment tout a été fait par l'Eucharistie. Cette blanche hostie, éclairée par ces milliers de cierges, sous laquelle se cache le Dieu trois fois saint, est bien vraiment le centre de tout, la raison de tout, la pierre angulaire qui soutient toute l'Eglise. Elle est l'unique objet de notre foi, le gage de nos espérances et le but de notre amour.

DON ALESSANDRO.

---

## AUX PRIERES

---

Sœur Marie-Anne-Philomène Gagnon, professe coadjutrice, des Sœurs de Charité de la Providence, décédée à Hochelaga.

Sœur Marie-Céline, née Ernestine Brosseau, professe de chœur, des Sœurs des Saints-Noms de Jésus et de Marie, décédée à Hochelaga.

Sœur Saint-Ulric, née Marie-Mathilde O'Donoghue, des Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame, décédée à Montréal.

Sœur Sainte-Angélique, née Philomène Beaudoin, des Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame, décédée à Montréal.

Mlle Marcelline Demers, décédée à Montréal.

---

## VISITES PASTORALES



OUS ne résistons pas au désir de faire savourer à nos lecteurs la délicate page que voici :

Nous sommes à l'époque des premières communions et des visites pastorales.

Des filles passent couronnées  
De joie et de fleurs, dans les blés.

Elles ont des couronnes blanches, des robes blanches, des voiles blancs, et elles vont, graves de visage et légères d'allure, par les chemins, par les sentiers. Elles sautent, mais sans rire, quand il y a des mares sur la route. Dans le voisinage des buissons, de peur des ronces, elles rassemblent des deux bras la mousseline qui vole. Toute la campagne est d'un seul vert. Il n'y a qu'elles qui soient blanches et les grands semis de marguerites, immobiles dans les foins nouveaux. Et les cloches, les familières, celles qui sonnent la vie, la mort, les fêtes, les deuils, carillonnent, deux, trois ensemble, tant qu'en porte le clocher, appelant ceux qui entendent et ceux qui n'entendront pas.

L'évêque arrive. Il est 5 heures du soir. Depuis dix jours, tout le bourg travaille à faire des guirlandes...

Partout la venue de l'évêque, en tournée de confirmation, est annoncée au son des cloches. Mais çà et là, la réception et le séjour de l'évêque dans les paroisses rurales sont l'objet d'un cérémonial particulier et d'une pompe naïve qui méritaient d'être connus.

Un jour, j'étais en voyage, et au moment où j'entrais dans le village où je devais passer la nuit, sur la place principale, un arc de triomphe était dressé, fait d'une carcasse de bois que recouvraient des branches de houx.

Des fleurs de papier rose dessinaient une spirale autour des colonnes de feuilles ; une colombe de carton pendait du milieu de la voûte ; et, partant de ce monument central, des guirlandes de verdure, appuyées de distance sur des poteaux fleuris, suivaient les deux

bords d'une rue, tournaient avec elle, s'en allaient, dans la campagne, jusqu'à la dernière maison, un humble toit de journalier entouré de haies vives. Que d'heures de travail représentait cette guirlande, que de courses dans les bois, que de piqûres aux mains ! Elle faisait un chemin de fête, elle égayaient la physionomie terne et terreuse des murs, façades étroites, clôtures de jardins qui, dans une bonne moitié de la France, ne sont badigeonnés qu'une seule fois dans leur vie. Des débris verts jonchaient la route. Au bas des fenêtres on avait mis des serviettes bien blanches, encore marquées du pli classique de l'armoire et piquées de géraniums rouges. Ailleurs, c'étaient des transparents avec des emblèmes, des armes, des inscriptions un peu tremblées : « Vive Monseigneur ! » « Aïmour à notre pasteur ! » ou bien cette décoration si profondément rurale, la couronne de mariée, sous globe, flanquée de deux chandeliers et posée bien en évidence, sur l'appui de la fenêtre. Moi, je passais, regardant, ému, malgré moi, lorsque je rencontrai les yeux interrogateurs d'une bonne femme qui demandaient : « C'est-il beau, Monsieur ? » Oui, c'était beau, ma bonne femme, non de la beauté que vous pensez, mais de l'éternelle beauté du cœur, et pour cette humble tendresse, pour cette joie et ce respect religieux, sentiments de la vieille race française, qui avaient conduit vos doigts mal-habiles.

\* \* \*

« Voilà 5 heures ! attention ! Ils ne vont pas tarder ! » On causait à demi voix. Le conseil municipal était au premier rang, avec les fabriciens portant le dais, et le curé, tout vieux, un peu troublé, en chape blanche.

Un gamin cria : « Je les vois ! je les vois ! » Et, sortant du rideau des arbres, au tournant de la route, quatre cavaliers parurent, puis deux autres à la portière d'une calèche, puis trente autres, sur cinq lignes régulières, barrant toute la chaussée. Ils arrivaient au grand trot, légèrement penchés en arrière, sur des chevaux couverts de housses de lustrine et qui portaient des rubans mêlés parmi leurs crins. Le chef surtout avait bonne mine, et quand il leva sa cravache,

tout s'arrêta à la fois. Les alignements furent rectifiés. Monseigneur descendit de la calèche avec un de ses vicaires généraux et un secrétaire, pénétra dans la petite maison du journalier, et, une minute après, en sorti revêtu de ses ornements pontificaux, la crosse de vermeil à la main et coiffé de la mitre.

Alors les assistants, qui jusque-là, par un sentiment très curieux d'à-propos, étaient demeurés silencieux, crièrent : « Vive Monseigneur ! » Le maire s'avança et présenta son conseil d'un geste que je vis avec des mots que je n'entendis pas. L'évêque répondit brièvement. Ses paroles ne venaient pas jusqu'à moi ; mais il y avait, dans l'entourage populaire des épanouissements significatifs, des bouches qui s'ouvraient toutes seules pour dire : « Ce que c'est, tout de même... », et des yeux qui répondaient : « ...que de savoir bien parler ! » Le curé vint à son tour et présenta à l'évêque la croix de la paroisse. Celui-ci la baisa, puis l'élevant, en bénit la foule. Et la procession se mit en marche, la bannière et la croix devant, les petites filles en blanc, les garçons avec des oriflammes, le clergé, et enfin l'évêque sous le dais aux pentes de vieux velours fané. Je crois que toutes les jeunes femmes de la paroisse s'étaient données rendez-vous. Tout le long du parcours, elles se tenaient immobiles dans le flot mouvant et portant leur dernier-né. Au passage du dais, elles présentaient le petit paquet blanc, frisé de dentelles, et l'évêque s'arrêtait pour bénir, et elles se retiraient, contentes à présent de se mêler aux curieux et de disparaître.

A la porte de l'église les chœurs entonnèrent un *Te Deum*. L'évêque entra et monta en chaire. Le curé se rendit devant l'autel, et il se passa une scène curieuse, d'un caractère vraiment très digne et très beau.

Quand les chants eurent cessé, le curé, du pied de l'autel, rendit compte publiquement, au chef du diocèse, de l'administration de sa paroisse. Il dit ce qu'avaient été les pères et ce qu'étaient les fils ; les vocations religieuses qui avaient emmené au loin, dans les missions d'Asie ou d'Afrique, plusieurs enfants du pays ; l'état des âmes, la

piété des unes, l'indifférence des autres ; les œuvres fondées ou continuées par son vicaire ou par lui ; il ne fut pas mlèvre en parlant du bien, il indiqua le mal sans appuyer, mais sans trop de réticences ; vers la fin il s'attendrit, rappelant son grand âge et le compte, plus redoutable, qu'il aurait bientôt à rendre. Le papier sur lequel il lisait tremblait dans ses vieilles mains.

Toute l'assemblée se retourna vers la chaire. L'évêque répondit. Son discours fut d'abord un long remerciement. Il avait beaucoup de merol à dire, et chacun d'eux était attendu. Je comptais sur mes doigts : curé, vicaire, conselle municipal, fabriciens, pompiers fidèles qui allaient illuminer, cavaliers de l'escorte, bonnes Sœurs de l'école, enfants, musiciens de la fanfare... personne ne fut oublié. Dans cette fidélité de souvenir il y avait de l'habitude, mais il y eut de l'esprit et une science de la campagne dans la façon dont l'éloge fut distribué.

\* \* \*

Après un salut, la population se dispersa dans le village. J'allai dîner au Soleil-d'Argent. La nuit était complète et très pure quand je sortis de nouveau. Le bourg était illuminé !

Rien des « embrasements » de nos villes, mais des points lumineux çà et là, qui étoilèrent l'ombre sans la dissiper : une veilleuse derrière un transparent, dix lampions chez l'adjoint, trois lanternes vénitiennes pendues, je ne sais pourquoi, en haut d'une perche, et les couronnes de cire luisant sous le globe de verre entre deux chandelles allumées. Même les plus pauvres avaient voulu faire quelque chose, et au-dessous des toits écrasés, couverts de mousse, une petite flamme tremblait à mi-hauteur de la porte. Je m'approchai : c'étaient des bouts de bougie posés en équilibre sur l'extrémité du loquet. A cette heure déjà tardive où, d'habitude, les fenêtres étaient noires et désertes, on voyait des silhouettes derrière les vitres et des formes mouvantes dans les rues. Bientôt trois ombres indistinctes passèrent au milieu de la chaussée. J'entendis : « Bonsoir, Monseigneur ! — Bonsoir, mes enfants ! »

RENÉ BAZIN, de l'Académie française.

## ORDINATIONS



ENDREDI, le 16 juin, dans la chapelle du Séminaire de Philosophie, Sa Grandeur Mgr Paul Bruchési a fait les ordinations suivantes.

**Tonsurés**

## SÉMINAIRE DE PHILOSOPHIE

*Pour le diocèse de Montréal :* MM. A. Roshon, J.-E. Bouchard, J.-B. Dagenais, J.-P.-A. Fugère, L.-E. Laporte, J.-G.-E. Michaud, J.-A. Sfrard ;

*Pour le diocèse de Burlington :* MM. J. Kennedy, J.-E.-E. Marlon ;

*Pour le diocèse de Grand Rapids :* MM. J.-F. Vogt, W. Baudette ;

*Pour le diocèse de Manchester :* MM. J.-S. Buckley, D.-S. Duffy, J.-W. Silney, J. Brewin, P.-C. Gamache, J.-T. Farrell ;

*Pour le diocèse d'Ogdensburg :* M. J. G. Garand ;

*Pour le diocèse de Pembroke :* MM. W.-H. Dvoner, J. Harring ;

*Pour le diocèse de Portland :* MM. J.-P. Boivin, M.-J. Kenely ;

*Pour le diocèse de Providence :* MM. M.-S. Canning, M. Ryan, J.-P. Cooney, D.-F. Fullam.

*Pour le diocèse de Springfield :* M. J. McCarty.

## SÉMINAIRE DE THÉOLOGIE

*Pour le diocèse de Montréal :* MM. C.-C. Berthiaume, C.-H. Boyer, E. Dubols, A. Forget, H.-G. Lecompte, V.-H. Robert ;

*Pour le diocèse d'Albany :* M. E.-C. Perrin ;

*Pour le diocèse d'Alton :* M. A.-M. Hohl ;

*Pour le diocèse d'Antigonish :* MM. C.-J. Connolly, M. Gillis ;

*Pour le diocèse de Burlington :* MM. G.-E. L'Ecuyer, J.-C. Lynch ;

*Pour le diocèse de Chicago :* M. P.-B. Dufault ;

*Pour le diocèse de Grand Rapids :* M. A. Szataskowski ;

*Pour le diocèse de Hartford* : MM. P.-F. Connors, P.-F. Cooney, T.-P. Mooney ;

*Pour le diocèse de Joliette* : MM. J.-F. Cloutier, C.-J. Fafard, A.-E. Lachapelle, C.-M. Leprohon, W.-J. Massé, J.-N. Massicotte ;

*Pour le diocèse de Kingston* : MM. R.-A. Carcy, R.-E. Halligan, J.-J. Keely, J.-V. Meagher ;

*Pour le diocèse de London* : MM. T.-J. Ford, J.-J. Hogan, H.-N. Ropert ;

*Pour le diocèse d'Ottawa* : M. P. Bélanger ;

*Pour le diocèse de Pembroke* : M. O.-J. McDonald ;

*Pour le diocèse de Saint-Boniface* : MM. M. Mesnage, J.-L. Questel ;

*Pour le diocèse de Saint-Hyacinthe* : MM. O.-J. Beaudry, C.-E. Burque, J.-L. Charbonneau, E.-J. Deslauriers, P.-L. Desranleau, J.-H. Gaudet, O.-E. Goyette, A.-J. Lamontagne, F.-A. Laroche ;

*Pour le diocèse de Springfield* : M. J.-B. Horzan ;

*Pour le diocèse de Syracuse* : M. J.-F. Farrell ;

*Pour le diocèse de Toronto* : MM. G.-M. Kernahan, T. Kiernan, A. McCaffrey ;

*Pour le diocèse de Valleyfield* : M. J.-B.-J. Leduc.

Samedi, le 17 juin, Sa Grandeur Mgr Paul Bruchésel a fait les ordinations suivantes dans la cathédrale de Montréal :

#### Minorés

*Pour le diocèse de Montréal* : MM. A.-J. Lapointe, E.-C. Marsan, S.-L. Morin, M.-T. O'Brien ;

*Pour le diocèse de Bois-le-Duc* : M. A.-J. Janssen ;

*Pour le diocèse de Denver* : M. C.-M. Walsh ;

*Pour le diocèse de Grand Rapids* : MM. D. Behan, O.-T. McGinn ;

*Pour le diocèse de Hartford* : M. H.-C. Paquette ;

*Pour le diocèse de Joliette* : M. N.-J. Pagé ;

*Pour le diocèse de London* : M. F.-J. Odrowęki ;

*Pour le diocèse de Manchester* : MM. M.-R. Griffin, J.-P. Moran ;

- Pour le diocèse d'Ottawa* : M. P.-E. Coursol ;  
*Pour le diocèse de Providence* : M. E.-A. Welch ;  
*Pour le diocèse de Rimouski* : M. J. St-Laurent ;  
*Pour le diocèse de Saint-Boniface* : MM. A.-P. Gerritsma, J.-P. Vorst ;  
*Pour le diocèse de Saint-Hyacinthe* : MM. G.-O. Ducharme, V.-E. Lagassé ;  
*Pour le diocèse de Springfield* : MM. A. A. Cyran, W.-T. Hogan, R.-A. Monty ;  
*Pour le diocèse de Toronto* : M. C.-E. Morrow ;  
*Pour l'Institut des Clercs de Saint-Viateur* : FF. B.-H.-V. Leprohon, J.-J.-U. Badel, J.-G. Dumas, J.-X. Gagnon, J.-I. Charette, J.-C. Roch.

#### Sous-diacres

- Pour le diocèse de Montréal* : MM. S.-E. Girard, H.-L. Jasmin, J.-S. McCrory, E.-J. Paré, C.-J. Pilon, D.-J. Waddel ;  
*Pour le diocèse d'Albany* : M. E.-J. Surprenant ;  
*Pour le diocèse d'Antigonish* : M. J.-J. McKinnon ;  
*Pour le diocèse de Burlington* : M. N.-L. Archambeault ;  
*Pour le diocèse de Fall River* : M. A.-J. L'évêque ;  
*Pour le diocèse de Hartford* : M. J.-A. Sullivan ;  
*Pour le diocèse de Manchester* : MM. J.-H. Cormier, P.-E. Desaulniers, L.-P. Bouthier ;  
*Pour le diocèse de Nesqually* : M. J.-F. Barrett ;  
*Pour le diocèse de Portland* : MM. J.-F. Nelligan, L.-J. Renaud ;  
*Pour le diocèse de Saint-Boniface* : M. A.-J. Benoît ;  
*Pour le diocèse de Saint-Hyacinthe* : MM. L. Barsalou, P.-N. Desrochers ;  
*Pour le diocèse du Sault Sainte-Marie* : MM. U.-S. Dufresne, T.-H. Trainor.  
*Pour le diocèse de Springfield* : M. J. Broderick ;  
*Pour le diocèse de Toronto* : M. C.-J. Kelly ;  
*Pour le diocèse de Hartford* : M. H. Decelles ;  
*Pour le diocèse de Dallas* : M. R. Hutchison.

### Diacres

*Pour le diocèse de Montréal :* MM. A.-J. Champoux, A. J. Desroches, A.-J. Dulude, E.-L. Dalude, F.-M. Elliott, J.-N. Labrosse, H.-J. Papineau-Montigny ;

*Pour le diocèse d'Albany :* MM. G.-E. Gagné, G.-J. Gratton ;

*Pour le diocèse d'Antigonish :* M. J.-A. Butts ;

*Pour le diocèse de Burlington :* MM. E.-J. Caisse, J.-A. Campeau ;

*Pour le diocèse de Chatham :* M. T. Albert ;

*Pour le diocèse de Hamilton :* M. G. Becker ;

*Pour le diocèse de Hartford :* M. J. Conway ;

*Pour le diocèse de Joliette :* MM. A.-P. Chevalier, M.-J. Nadeau ;

*Pour le diocèse de Kingston :* M. L.-E. Staley ;

*Pour le diocèse de Manchester :* MM. O.-F. Bousquet, D.-E. Gorman ;

*Pour le diocèse d'Ottawa :* MM. G.-E. Barrette, G.-J. Desrosiers, M.-G. Plon ;

*Pour le diocèse de Péoria :* M. T.-D. Hogbin ;

*Pour le diocèse de Portland :* M. J.-F. Hogan ;

*Pour le diocèse de Providence :* M. J.-A. FitzSimon ;

*Pour le diocèse de Saint-Boniface :* M. A.-J. Sabourin ;

*Pour le diocèse de Saint-Hyacinthe :* MM. E.-T. Bouvier, O.-J. Fleury, H.-C. Lafontaine, A.-J. Phaneuf, L.-P. Tanguay, E.-J. Vézlina ;

*Pour le diocèse de Sherbrooke :* M. J.-N. Boucher ;

*Pour le diocèse de Syracuse :* M. J.-F. Collins ;

*Pour le diocèse de Toronto :* MM. R.-P. Walsh, M.-J. Wedlock ;

*Pour l'ordre des Frères Mineurs :* F. Cyrille.

### Prêtre

*Pour le diocèse de Lacroix :* M. B. McKevitt.

## L'ALCOOLISME

**N**OUS avons dit la semaine dernière ce que nous entendions par l'alcoolisme.

Nous avons décrit ses ravages sur les organes physiques, sur les facultés mentales, sur la race, la famille et la société.

Il nous reste à indiquer les remèdes les plus préconisés contre ce terrible fléau : remèdes fiscaux, remèdes légaux et remèdes moraux.

— Au point de vue fiscal, on dit « qu'une matière est d'autant plus imposable que sa consommation est reconnue plus dangereuse ». Il faut donc des taxes plus fortes sur les boissons alcooliques.

— Au point de vue légal, on réclame des peines plus vengeresses contre celui qui s'enivre publiquement ; on veut que le crime commis en état d'ivresse soit non pas jugé plus bénévolement mais plus sévèrement ; on demande que le nombre des licences soit diminué.

— Ces moyens sont bons ; mais il est évident que les moyens moraux sont de beaucoup les meilleurs. Un philosophe l'a dit avec beaucoup de justesse : « Les remèdes légaux comme les remèdes fiscaux seront impuissants à enrayer le mal s'ils ne sont pas aidés par les remèdes moraux. Il ne suffit pas que l'ivrogne trouve plus de difficulté à satisfaire sa passion : il tournera ces difficultés et il se privera de tout, plutôt que de boire. Il faut l'amener à *vouloir* se corriger ».

Comment en arriver là ? Par le réveil du sentiment religieux dans l'âme des victimes de l'ivrognerie ; par la considération des effets désastreux de ce vice ; par la réfutation de certains préjugés qui courent en faveur de la boisson alcoolique. La science en main prouvons les conséquences lamentables de ce sulcide physique et moral. L'Évangile en main disons que : « l'ivrogne, s'il ne se corrige pas, n'aura pas de part dans le royaume des cieux ». (1 Cor., 6, 10).

Que peuvent pour cela, direz-vous peut-être, les lecteurs et les amis de notre *Semaine* ?

Propager les idées que nous venons d'exposer, dans leur entourage, parmi les ouvriers qu'ils fréquentent ou qu'ils emploient ; s'ils sont chefs d'industrie, travailler par leurs bons conseils à modifier les habitudes de leur personnel à ce sujet. Une âme zélée pour le bien trouve toujours en y réfléchissant un moyen d'obtenir quelque résultat. Et certes, s'il fut jamais objet digne de nos sollicitudes, c'est celui-là.

X.

## TABLE DES MATIERES

CONTENUES DANS LE

## XLVe VOLUME

A	PAGES
Alcoolisme (1 <sup>o</sup> ) .....	401, 428
Allocution du Saint-Père, aux évêques.....	197
Angleterre — Les progrès du catholicisme.....	138
Anniversaire de l'élection de Sa Grandeur Mgr l'archevêque de Montréal.....	190
Apostolat de la Prière,..... 23, 76, 155, 210, 284,	380
Avis au clergé.....	236
Avis officiel.....	2
Avocats (les) de Saint-Pierre.....	316
B	
Béatification (la) du Vénérable Jean-Baptiste Vianney, curé d'Ars.....	96
Bernard (Mgr A.-X.).....	378
Bienheureux (le) curé d'Ars.....	371
Bienheureux (le) curé d'Ars, protecteur des curés.....	98
Bibliographie — Devoirs principaux des parents envers leurs enfants .....	218
C	
Cas (le) du général Peigné.....	100
Cérémonie de confirmation au pénitencier de Saint-Vincent-de- Paul.....	385
Cérémonies religieuses à la Maison-Mère des Sœurs de la Pro- vidence.....	267
Clerges (des) dans les fonctions liturgiques.....	395
Codification (la) du Droit canonique.....	54
Commission scolaire catholique de Montréal.....	303
Communication officielle.....	161
Confessionnal (le) du curé d'Ars.....	106
Congrégation de Notre-Dame cérémonie de profession et de vêtue.....	57

	PAGES
Congrégation des Sœurs de Sainte-Croix et des Sept Douleurs, vêtue et profession religieuse.....	55
Consécration épiscopale de Mgr Zotique Racicot.....	286
Discours de Mgr Racicot — Ses remerciements.....	292
Fonctions de la cérémonie du sacre de Mgr Z. Racicot — Evêques et prêtres qui les ont remplies.....	296
Les évêques et les prélats présents à la cérémonie.....	297
Consécration (la) épiscopale de Mgr Racicot.....	254
Consultation liturgique — Attitude des fidèles pendant la messe basse.....	407
Contre-temps (un).....	34
Correspondance des Etats-Unis.....9, 89, 134, 179, 281,	375
Correspondance Romaine, 2, 14, 30, 46, 62, 78, 93, 112, 142, 158, 194, 206, 223, 238, 255, 319, 342, 366, 382, 398,	414
Correspondants (à nos).....	39
Curé (le) d'Ars.....	104
Curé (le) d'Ars et le démon.....	117
Cuthbert (l'honorable Jacques, fils) seigneur de Berthier.....	404
<b>D</b>	
Dernière (la) parole d'un cancéreux.....	315
Dimanche de la Septuagésime.....	126
<b>E</b>	
Ecoles (les) du Nord-Ouest.....	127
Ecoles (les) neutres.....	88
Encyclique de Sa Sainteté Pie X sur l'enseignement de la doctrine chrétienne.....	346
Ecriture (l') fonétique.....	233
Eloge (un) mérité.....	129
En garde !.....	55
Entre amis.....133, 154,	162
Etudes (les) bibliques.....	369
Extrait d'une circulaire de Mgr l'administrateur au clergé du diocèse — Règlements pour le prochain carême.....	110
<b>G</b>	
Grand (un) évêque.....	174
<b>I</b>	
Incendie (l') du couvent de Sainte-Geneviève.....	298
Indulgence plénière à l'article de la mort.....	53

<b>J</b>		PAGES
Jérusalem.....		156
Journaux et journalistes.....		37
Journée (la) du pape.....		262
<b>L</b>		
Leçon (la) de la guerre.....		73
Leçon (une) donnée par le roi Edouard.....		374
Lettre encyclique de Sa Sainteté Pie X, sur l'enseignement de la doctrine chrétienne.....		349
Lettre pastorale de S. G. Mgr Paul BruchésI, archevêque de Montréal, annonçant le sacre de Mgr Zoltique Racicot, nommé évêque titulaire de Pogia et auxiliaire de Mgr l'archevêque de Montréal.....		270
Liturgie.....	217,	241
Loneran (M. l'abbé James).....		226
Loras (Mgr Mathias) évêque de Dubuque, Iowa.....	183, 199,	211
<b>M</b>		
Maçonnerie Franco-Canadienne.....		27
Matérialisme et évolution.....		263
I — Le transformisme.....		264
II — Le Darwinisme.....		275
III — Le Monisme.....	397,	331
Mgr BruchésI à Montpellier.....		148
Mgr l'archevêque de Montréal.....		33
<b>N</b>		
Nominations ecclésiastiques.....	2, 161, 192, 222,	302
<b>O</b>		
Ordinations.....	132, 149, 211, 222, 274, 369,	424
<b>P</b>		
Pèlerinage (le) de Sainte-Anne-de-Beaupré en 1904.....		41
Pensées du carême.....		246
Pepin (M. l'abbé Théophile).....		280
Persécution (la) religieuse en France et l'épiscopat canadien....		18
Persécution (la) religieuse en France et l'épiscopat de la Province de Milwaukee.....		165
Persécution religieuse en France — Réponse du cardinal Richard à la lettre de sympathie de l'épiscopat de la Province de Milwaukee.....		248
Pie X et le Collège Canadien.....		81

	PAGES
Pie X intime — Traits de dévotion envers Marie.....	386
Pie X (Sa Sainteté) et les Frères des Ecoles chrétiennes.....	251
Poésie — A mon vieux maître.....	250
Poésie — A un missionnaire, le jour de son ordination... ..	163
Poésie — « Quasi aquæ quæ non revertuntur ».....	8
Prière indulgenciée pour l'article de la mort.....	232
Profession religieuse à la Congrégation de Notre-Dame.....	340
Protonotaires apostoliques.....	248
<b>Q</b>	
Question (la) de l'université catholique, en Irlande.....	178
Quinquagésime (la).....	152
<b>R</b>	
Racicot (Mgr Zotique) évêque élu de Pogle.....	49
Rapport de la commission nommée à Québec pour établir les mesures à prendre afin d'observer en ce diocèse les pres- criptions du <i>Motu proprio</i> sur la musique sacrée.....	51
Rapport des œuvres diocésaines 1904.....	155
Reine (Sa Majesté la) d'Angleterre à Notre-Dame-de-la-Garde..	379
Retraite sacerdotale mensuelle.....	28, 129, 384
Rouleau (M. l'abbé Siméon).....	325
<b>S</b>	
Séparation (la) de l'Eglise et de l'Etat.....	167
Sept (les) premières martyres des Franciscaines Missionnaires de Marie.....	388
Souhaits à nos lecteurs.....	6
Spontanéité (la) du sens pratique.....	258
<b>T</b>	
Témoignage (un) — A l'Académie Française.....	24
Temps (le) de la Septuagésime.....	115
Tournée de confirmation.....	150, 193
<b>V</b>	
Vêtue et profession religieuse.....	59, 123, 410, 411
Visite pastorale.....	150
Visite pastorale (Itinéraire de la).....	192
Visites pastorales.....	420
Visite vice-royale à l'Université Laval de Montréal.....	67
Adresse présentée à Son Excellence le gouverneur- général, par M. le Vice-Recteur.....	68
Réponse de Son Excellence Lord Grey.....	71